

Crise sanitaire

# Les pèlés se réinventent

Chartres, Lourdes, Cotignac... bouleversés par les mesures gouvernementales liées au coronavirus, certains pèlerinages se maintiennent, mais sous une autre forme.

Cette année, il n'y aura pas de longue colonne de marcheurs entre Paris et Chartres durant le week-end de la Pentecôte. À la mi-juin, aucun cortège de mères de famille ne défilera devant la statue de saint Joseph, à Cotignac. Et la grotte de Lourdes n'accueillera qu'un nombre restreint de pèlerins jusqu'à nouvel ordre. Déplacements et rassemblements limités, messes publiques interdites. Les mesures gouvernementales liées au coronavirus bouleversent les pèlerinages qui se tiennent habituellement avant l'été. Beaucoup sont annulés ou reportés, tandis que certains se réinventent. Non sans mal, en raison d'une réglementation fluctuante, et sans avoir la certitude que leur projet sera réalisable à la date prévue, mais avec la conviction qu'ils sont plus que nécessaires.

« Nous en avons vraiment besoin », assure Isaure Villetet, chef d'un chapitre de mères de famille habitué à se rendre à Cotignac chaque année. « Après le confinement pendant lequel nous avons souffert de la privation de la messe, de la difficulté pour certaines à avoir une vraie vie spirituelle, il est sans doute encore plus important cette année de maintenir ces trois jours de marche

## → LOURDES

- **Le pèlerinage national**, qui doit se tenir à Lourdes du 12 au 17 août, assure son directeur le Père Vincent Cabanac, mais il ne sera pas possible d'y emmener des personnes malades.
- **La configuration qu'il prendra** se dessinera au début du mois de juin en fonction des réglementations sanitaires imposées par le gouvernement.
- **Des cérémonies spécialement dédiées** aux malades seront organisées sur place et retransmises par différents médias.

À Cotignac, le pèlerinage des mères de famille n'aura pas lieu en 2020. Seuls des pèlerinages locaux en petit nombre pourront être organisés.

*afin de se ressourcer auprès du Seigneur.»*

À l'invitation des organisatrices du pèlerinage, cette mère de neuf enfants planifie actuellement un pèlerinage local aux alentours de Toulon, où habitent la plupart des membres de son chapitre. Un travail colossal, puisqu'il lui faut trouver une destination emblématique, liée si possible à saint Joseph ou à la Sainte Vierge, tracer un nouvel itinéraire, identifier des lieux de bivouac et organiser l'intendance.

Des initiatives locales, c'est également la solution adoptée par l'association Notre-

Dame-de-Chréienté qui organise depuis trente-huit ans le pèlerinage reliant Paris à Chartres le week-end de la Pentecôte. « Nous proposons aux pèlerins, dans le respect des réglementations en vigueur et en coordination avec les responsables de régions, de faire élever vers Marie, seul, en famille, en petits groupes ou en chapitre réduit, la symphonie de leur prière

de mille façons à travers toute la France, en s'appuyant sur les méditations autour de notre thème de l'année "Saints anges, défendez-nous dans les combats"», indique Augustin, responsable des pèlerins. Les trois cents chefs de chapitre ont été appelés à se mobiliser, à faire preuve d'imagination et de souplesse. Certains organisent de petites marches vers une église proche de chez eux, d'autres une adoration pendant trois jours à laquelle se relaieront les pèlerins des environs. À Paris, Arnaud, dont le chapitre est composé pour moitié de chrétiens d'Orient, envisage de le diviser en deux groupes de dix personnes maximum, «un cœur battant qui marchera en faisant de l'évangélisation de rue, tandis qu'un cœur priant les accompagnera par la prière depuis une église. Le samedi, les marcheurs partiront de Sarcelles pour rejoindre Montmartre. Le dimanche, ils iraient de "paroisses orientales" en "paroisses occidentales". Le lundi, j'aimerais pouvoir symboliquement marcher quelques kilomètres dans la Beauce».

#### «JE PRIERAI EN COMMUNION AVEC MON CHAPITRE»

Marie, elle, fera pour la première fois le pèlerinage avec le chapitre des anges gardiens qui regroupe depuis une vingtaine d'années les pèlerins non marcheurs.

«Je resterais chez moi et prierai en communion avec mon chapitre», témoigne la sexagénaire qui suivra tous les moments importants du pèlerinage, messes, méditations, chapelets, adoration, et même veillée scout, sur le site de Notre-Dame-de-Chrétienneté. «Mais c'est un sacrifice d'être privée de cette ambiance à la fois joyeuse et priante.»

Parmi tous les pèlerins déçus, les plus affectés sont sans doute ceux qui devaient se rendre à Lourdes. «C'est une grande tristesse, car tous attendaient ce moment avec impatience, surtout nos malades les plus démunis pour lesquels c'est le voyage de toute une vie!», se désole Étienne Dhonte, président

de l'hospitalité de Lille, qui devait emmener trois mille cinq cents personnes du 18 au 23 juin. Ce sera donc un pèlerinage spirituel. Un site Internet temporaire fonctionnera durant cette semaine sur lequel seront postés des topos de chapelains de Lourdes, les billets d'humeur d'un prêtre, des chants. Les pèlerins sont invités à suivre chaque jour sur KTO et en direct de Lourdes la messe à 10h, le chapelet à 15h30. Un livret d'une quarantaine de pages retraçant l'histoire des apparitions et la trame du pèlerinage initialement prévu leur sera envoyé ou distribué. «Si les directives le permettent, nous ferons tout notre possible pour rendre visite aux malades dans les Ehpad et les Maisons d'actions sociales», poursuit Étienne Dhonte.

«**Nous recueillerons la grâce divine, pas moins que l'an passé. Ailleurs, autrement. Et je me réjouis de voir se multiplier toutes ces initiatives locales.**»

Abbé Alexis Garnier

#### RÉPANDRE AILLEURS L'ESPRIT DES PÈLERINAGES

Que dire des grâces spécifiquement liées à tous ces lieux saints que n'atteindront pas les pèlerins cette année? Pour le Frère Hubert-Marie, recteur du sanctuaire Notre-Dame-de-Grâce à Cotignac, «tout comme la communion spirituelle donne autant de grâces que la communion sacramentelle même si elle est vécue différemment, les mères de famille recevront autant de grâces que si elles étaient venues sur place».

Le Frère qui a encouragé les mères de famille «à fleurir là où le Seigneur les a semées», selon la formule de saint François de Sales, note que cette situation particulière est «une invitation à répandre ailleurs l'esprit de ce pèlerinage des mères de famille. Elle sera peut-être source d'autres pèlerinages qui vont éclore dans toute la France». Lorsque Bernadette a voulu se rendre à la grotte pour y voir la Vierge une dernière fois, la présence de la police et de nombreux pèlerins l'en ayant empêchée, elle s'est agenouillée avec confiance dans une prairie et la Vierge lui est apparue, rappelle Étienne Dhonte. «Marie apparaît toujours à ceux dont le cœur est bien préparé, c'est le message de Lourdes que nous retiendrons cette année», assure-t-il.

Cette année seulement, espérons-le, car les lieux de pèlerinages restent incontournables. «Nous recueillerons la grâce divine, pas moins que l'an passé. Ailleurs, autrement. Et je me réjouis de voir se multiplier toutes ces initiatives locales. Mais comme l'a souligné saint Jean de la Croix, les endroits consacrés à la gloire de Dieu sont une occasion beaucoup plus favorable de voir exaucées nos prières, parce que l'Église nous les a signalés et dédiés dans ce but», rappelle l'abbé Alexis Garnier, aumônier général du pèlerinage de Chartres. «Et le caractère public, visible, collectif du pèlerinage est très important. Pour honorer une vivante tradition, mettre notre trajectoire dans celle de nos pères dans la foi. Pour transmettre le flambeau aux générations à venir. Pour ne pas rétrécir Dieu à la seule "sphère privée".» ■ Elisabeth Caillemer



PRAZZO - CIRIC